

En le syntagme « *Stéphane Sangral, né en mille neuf cent soixante-treize,...* », le « *né en* », bien plus que faire la jonction entre mon nom et le temps, devient mon temps et devient mon nom, et devient l'espace de ce texte né en l'impossibilité de n'être que né en l'impossibilité de naître, et – *mort innommable* – je deviens non-devenir trop innommé, et je deviens – *jonction des jonctions nées en le syntagme* « ...est poète,... » – intemporel Néant...

...étrange et étrange et étrange et étrange et
étranges mon espace et mon temps, mon corps et
mes secondes, ma

mon...

présence

...espace...

et

...et...

mon

...mon...

présent,

...temps

étranges ma présence et

mon présent, mon corps et mes secondes, mon

ma...

espace

...présence...

et

...et...

mon

...mon...

temps,

...présent

étrangeté d'être, étrange étrangeté

ma...

d'être,

...conscience est un impossible présent
l'étrange
écrire est l'inconscience...
est mon corps, et
mes
...d'écrire
secondes m'écrivent
m' ?

é-
crire le moi...

ce texte impossible, étrange et
étrange et étranger à soi et étrange et...

u

L'espace et le temps,
tellement ailleurs,
se foutent de mon
ici et de mon
maintenant...

Le temps
d'écrire « *l'ailleurs*
de ce texte » et mon
espace espace mon
texte dans la page, à temps
pour espérer toucher l'ailleurs ;
et, au minuit textuel, pousser mon
ici et mon *maintenant* jusqu'à mon
rythme préféré :

mais l'espace et le temps
se foutent de l'alexandrin et sont ailleurs...

8



l'espace me remplit et le temps me vide et
 ce texte me remplit et ce texte me vide
 et l'écrire remplit l'espace de mon être
 et le lire vide mon être dans le temps

et l'espace me remplit de vide et le temps
 me vide et ce texte est vide et vide est mon être
 qui s'accroche à ce texte vide et vide et vide
 qui s'accroche à cette page pleine et pleine et
 pleine

de

vide

et pleine

et pleine de vide

de vide

et pleine de

vide

pleine de vide

et pleine de

et

pleine

de

vide

vide

et

pleine

de

et pleine

et pleine de vide

de vide





et pleine de vide
 vide
 et pleine de vide
 et pleine
 et pleine de vide de vide
 de vide
 et pleine
 de vide
 et pleine de
 et
 pleine
 de
 vide



vide

ι



...l'être suinte du temps, et « *l'être suinte du temps* » suinte du temps, et le temps suinte de l'être, et « *le temps suinte de l'être* » suinte de l'être, et l'espace où se perd ce texte suinte du suintement de l'espace où je me trouve à être le temps séché d'un texte entre mes pages d'être...

a